

# Langue & culture réunionnaise

## L'univers de la mer présent dans la langue et la culture de l'île

Une grande partie des premiers Réunionnais étaient des marins. Les expressions ou termes « professionnels » employés par eux se retrouvent encore aujourd'hui dans le créole réunionnais. On peut aller jusqu'à dire que la mer et toutes les activités qui s'y rattachent font partie intégrante du patrimoine culturel réunionnais, dans la mesure où ces thèmes se retrouvent notamment dans les chansons populaires.

Sur le plan de la langue, bien des termes de marine subsistent encore dans le créole contemporain. Ce qui est intéressant, c'est que ces termes issus du vocabulaire de marine conservent à peu près leur signification d'origine dans la langue créole :

**Amaré/démaré** : signifient en créole : attacher/détacher (Exemple : « *Amar la tête ék in foulard* » : nouer un foulard autour de sa tête), ils viennent tous deux du monde maritime où amarrer veut dire : attacher ou lier un cordage ou une chaîne.

**Gabié** : qui signifie habile, intelligent, qui sait y faire (« *un boug gabié* » : un homme adroit). Ce mot vient de « gabier », qui était dans l'ancienne marine à voile, le marin attaché au service des hunes\*, donc nécessairement, un homme adroit et agile.

**Un gatir** : morceau de corde ou de lien végétal (Exemple : « *gatir soka* »), vient de « ligature » : morceau de filin qui sert à l'amarrage, avec lequel on serre et on réunit provisoirement les pièces d'un mât, d'une vergue\*.

**Kapayé** : qui en créole signifie attraper, saisir, (Exemple : « *Moin la kapay ali par son somiz* » : je l'ai agrippé par la chemise), est issu d'un terme de marine : « mettre à la cape », c'est-à-dire « bourser les voiles dans un gros temps ».

**Léstim** : signifient : au jugé au coup d'œil (Exemple : « *sa la été vandí a lestim, la pa été méziré* » : ces terres ont été vendues à l'estime sans être mesurées). Autrefois dans la marine on naviguait parfois « à l'estime » c'est-à-dire sans calculer la position du navire, mais en l'estimant d'après la force du vent et des courants.

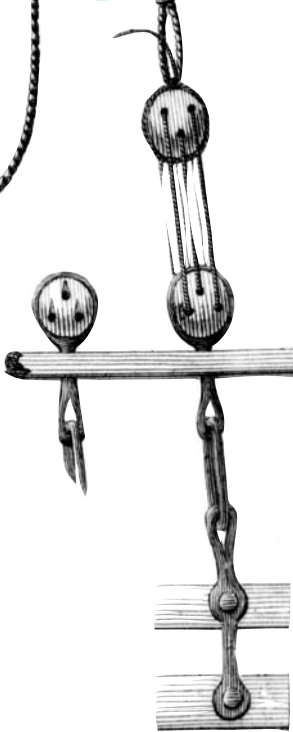
**Souké** : qui signifie saisir, attraper (« *Li la poz la kol pou souk zoizo* »), provient de « souquer », qui a le sens de : serrer fortement un nœud, amarrer solidement un bateau.

**Tayé** : se sauver en courant (« *boug la la tay la rout, la pi trouva li* » : l'homme est parti en courant, on ne l'a plus revu. »), provient d'un terme de marine signifiant « faire la route à bonne vitesse ».

Ces expressions de marine qui composent la langue créole réunionnaise sont la survivance de l'activité maritime jadis omniprésente. Cette présence des thèmes du port et de ses activités, se retrouve dans le patrimoine culturel réunionnais, et particulièrement dans la chanson populaire, au sein de laquelle la *Chanson de Francisco*, constitue une référence :

*Moin même Caf Francisco  
Mi travaille à bord bateau  
La misère l'est trop fort  
L'amène à moin au port  
refrain: Roulé, roulé, roulé mon z'aviron  
Courant lé trop fort, va roule à nous dan port*

*A vous maman Clara  
Assez fait l'embarras  
Vi çava «cœur saignant»  
pour rode un figurant  
refrain  
Mon travail c'est la rouille  
Mi travaille comme grenouille  
Moungueur y attrape de pain  
Zot la pas peur requin  
refrain  
O vous monsieur matelot  
Que la pas peur de l'eau  
Vou a dir' à moin à cause  
Bande là y aime la mandoze  
refrain  
Quand la malle y ça va  
Mi artourne mon pays  
Mon pays c'est St Denis  
G&L. Fourcade*



Le Barachois 1980. Collection privée

Retour de pêche à Ste rose 1982. Collection privée



Baie de St Paul 2003. Collection privée



Retour de pêche à St Paul. Carte postale vers 1920. Collection privée



De nos jours, le passé maritime continue à inspirer les poètes et les musiciens réunionnais. C'est le cas du chanteur Alain Peters qui dans sa chanson *Ti pas, ti pas n'arriver* compare de façon allégorique, la destinée humaine à une barque sur les flots :

*Rame canot' la, rame canot' la rame,  
Té mon bras  
Jusq'à dan l'autr' bord  
Rame canot' la, rame canot' la rame,  
Té mon bras  
Mi veut rentré au port  
Bel lames la mer i batté si mon flanc  
Mi connais mon coque l'est léger  
Bon dieu moin la peur si mi coule au fond  
Fait façon comment pou arriver*

**Cas la rouille** : ou piquer la rouille, enlever les plaques de rouille des navires en relâche.  
**La malle** : le paquebot des Messageries Maritimes qui apportait le courrier de France.  
**Moungueur** : un gourmand .  
**Hune** : plate-forme fixée sur les bas mâts d'un navire et servant à divers usages.  
**Vergue** : traverse articulée au mât, sur laquelle on établit une voile carrée.